

## Les musées insolites du Périgord

## Le musée Léonie

Tous les mardis cet été, DL vous emmène dans un musée insolite du Périgord. Cette semaine, direction le musée Léonie-Gardeau à Villefranche-de-Lonchat, riche témoin des traditions locales de la région.



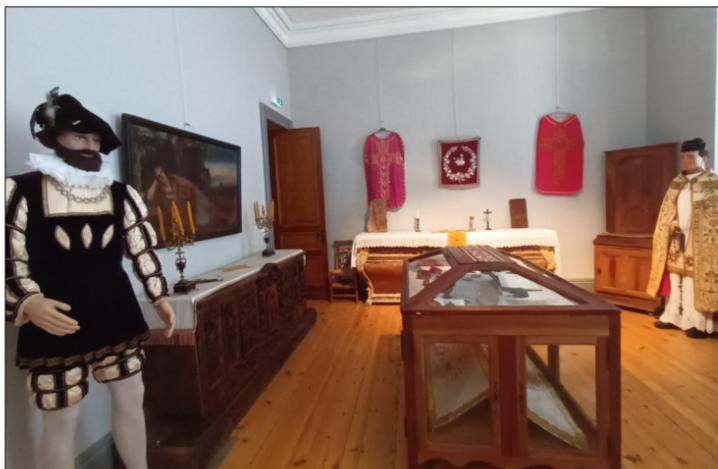
Entre fossiles et vestiges gallo-romains. Photo Sophie Alary



Une carte de France sur un tissu de soie provenant d'un parachute anglais. Photo Sophie Alary



Une belle collection d'archives datant de la Révolution française. Photo Sophie Alary



Une salle est dédiée à l'art sacré. Photo Sophie Alary



La salle des métiers d'antan. Photo Sophie Alary

Sophie Alary  
redactiondl@dordogne.com

La bastide de Villefranche-de-Lonchat, fondée à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle par le roi Édouard I<sup>er</sup> d'Angleterre, s'allonge au sommet d'une butte qui domine majestueusement les paysages verdoyants du pays de Montaigne Montravel et Gurson. L'historienne Léonie Gardeau, qui a donné son nom au musée, consacra à la région une partie de ses recherches et s'attacha, après la Seconde Guerre Mondiale, à préserver le patrimoine artistique et historique de la commune et des alentours.

”  
Un musée vivant,  
témoignage pour les  
générations futures.

Le musée occupe le premier étage de la mairie, un magnifique hôtel de ville du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, inscrit au titre des Monuments Historiques. Propriété de la municipalité, il est géré par l'association des Amis du musée de Villefranche-de-Lonchat qui s'est donné pour mission de faire vivre l'histoire locale richement mise en lumière au sein du musée. Doté de nombreuses archives collectées par sa fondatrice, ce dernier continue aujourd'hui de recevoir des dons d'objets, de meubles et de curiosités locales découvertes par les habitants des alentours. « Bien que situé en milieu rural, c'est un musée très vivant » affirme Thierry Chazeau, vice-président de l'association des Amis du musée. « C'est avant tout un témoignage pour les générations futures » ajoutait-il.

La visite démarre par un petit

film qui retrace l'histoire de la région du Paléolithique jusqu'à nos jours. C'est une villa gallo-romaine bâtie par un certain *Lupius* qui est à l'origine de la commune de Lonchat et de son nom. Après les invasions normandes des premiers siècles de notre ère, l'endroit devient une abbaye rattachée à la seigneurie de Gurson. À la fin du XII<sup>e</sup> siècle, la Guyenne passe sous domination anglaise mais, en raison de sa situation géographique, la ville échappe aux ravages de la guerre de Cent Ans. Michel de Montaigne, le célèbre philosophe et écrivain du XVI<sup>e</sup> siècle, qui passa les dernières années de sa vie dans son château de Saint-Michel-de-Montaigne, à quelques kilomètres de là, fréquenta souvent le château de Gurson tout proche et a dédié un des chapitres de ses célèbres *Essais* à la comtesse Diane de Foix-Candale. Mais c'est aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles que la bastide de Villefranche-de-Lonchat connaît son apogée, grâce notamment aux moulins et aux tuileries qui jalonnaient la Lidoire, ce petit affluent de la Dordogne.

Quelques pièces uniques,  
et absolument étonnantes

Le parcours nous fait d'abord découvrir une collection de fossiles, dont une magnifique ammonite, témoin des récifs coralliens qui abondaient dans la mer chaude qui baignait, à l'ère secondaire, l'est du Bassin aquitain. Sont aussi bien présents les vestiges gallo-romains, notamment ceux retrouvés dans la villa du fameux *Lupius* qui possédait également celle retrouvée non loin de là, à Montcaret.

Dans un couloir, on peut admirer une très belle collection d'archives datant de la Révolution française, des gravures, des courriers et des ouvrages de l'époque, dont un très beau code civil original de 1804. Une vi-



Un intérieur bourgeois du XIX<sup>e</sup> siècle. Photo Sophie Alary

trine est consacrée à la Première Guerre Mondiale et, à côté, on est surpris par une pièce absolument unique : une carte de France imprimée sur de la soie, qui ornait le parachute d'un soldat anglais et avait pour vocation de l'aider à se repérer une fois au sol. Elle rappelle que la ligne de démarcation passait non loin de là.

Une pièce est en partie dédiée à l'art sacré. Y sont exposés quelques objets rares, comme ce statuaire en bois provenant de l'ancienne abbaye de Plagnac, toute proche, ou ce manuscrit en Tamoule sur des feuilles de palmier baptisées olle ramené d'Asie du sud-est par un chanoine. De l'autre côté de la pièce, d'intéressants panneaux nous permettent de resituer les lignées du pays de Gurson. J'admire sur le mur la célèbre carte de Guyenne, dite Carte de Belleyme, du nom du géographe du roi Louis XV. Un hommage est aussi rendu à la seigneurie de Montaigne : le seul portait de Montaigne réalisé de son vivant est exposé en vitrine, il servira de support à l'hologramme de l'écrivain qui, d'ici la fin de l'an-

## Pour aller plus loin

D'avril à octobre, le musée est ouvert les samedis et dimanches après-midi de 14h30 à 18h, le reste de l'année les visites se font sur réservation. Vous pouvez aussi participer à la visite virtuelle du musée sur le site [www.museeleoniegardeau.fr](http://www.museeleoniegardeau.fr). Ne manquez pas, le 20 août prochain, la grande enquête en forme de jeu dans la bastide dont les associations locales sont partenaires, le club de théâtre *les Lonchalants* et le cabaret drag-queen *le Bateleur*. Ceux qui le souhaitent peuvent enfin contribuer au cofinancement du projet d'hologramme qui verra le jour fin 2023.



Le cabinet médical regorge d'instruments chirurgicaux et de fioles de l'époque. Photo Sophie Alary